HAL
open science

Les modèles d'anatomie clastique du docteur Auzoux au musée de l'Ecole vétérinaire d'Alfort

Christophe Degueurce

To cite this version:

Christophe Degueurce. Les modèles d'anatomie clastique du docteur Auzoux au musée de l'Ecole vétérinaire d'Alfort. Bulletin de la Société française d'histoire de la médecine et des sciences vétérinaires, 2009, 9, pp.35-49. hal-01830665

HAL Id: hal-01830665

https://hal.science/hal-01830665v1

Submitted on 19 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bull.Soc.Hist.Méd. Sci.Vét., 2009, 9: p.35-49

LES MODELES D'ANATOMIE CLASTIQUE DU DOCTEUR AUZOUX AU MUSEE DE L'ECOLE VETERINAIRE D'ALFORT

par Guillaume Ruiz * et Christophe Degueurce**

** Vétérinaire, interne en médecine des animaux de compagnie au CHUVA, 14 quai Fernand Saguet, 94700 Maisons Alfort, Adel : gruiz@vet-alfort.fr.*
*** Conservateur du Musée Fragonard, Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort, 7 avenue du Général de Gaulle, 94 704 Maisons-Alfort cedex - Fax 01 43 96 70 44 Adel : cdegueurce@vet-alfort.fr.*
Communication présentée le 27 juin 2009

Sommaire : Présentation de Louis Auzoux, médecin français du XIXe siècle, et de sa technique révolutionnaire de production de modèles anatomiques démontables en papier mâché. Description de quelques modèles présents au musée de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort.

Mots-clés : *Louis Auzoux - modèle anatomique - démontable - papier mâché*

Title: The anatomical models of doctor Louis Auzoux at the museum of the national veterinary school of Alfort.

Content: Presentation of Louis Auzoux, french practitioner of the nineteenth century, and his revolutionary technique to produce anatomical models in papier mâché that can be dismantled. Description of some models of the Alfort veterinary school museum.

Keywords: Louis Auzoux - anatomical model – dismantle – papier mâché

Le musée Fragonard possède une collection unique de pièces d'anatomie normale et pathologique de différentes espèces animales, réunies tout au long des deux cent cinquante années d'existence de l'École vétérinaire d'Alfort. Cet ensemble exceptionnel relève d'abord de techniques permettant la conservation de pièces disséquées : momification (écorchés de Fragonard), dessiccation, immersion dans le formol, plastination, *etc*. À ces méthodes – d'exécution très virtuose s'il s'agit de conserver l'aspect des pièces fraîches –, beaucoup ont préféré les reproductions en cire, en plâtre, en papier et en résine, de reproduction et de conservation plus faciles. L'essentiel des pièces – matière organique conservée ou ses imitations – a été produit au sein même de l'Ecole, par les préparateurs ou les professeurs.

De sorte qu'au milieu de cette collection « maison », les modèles acquis auprès des établissements du Dr Auzoux, et qui nous occupent ici, font figure d'exception. Confectionnés à l'aide d'une pâte comportant du papier, ils ont révolutionné la pédagogie de l'anatomie et des sciences naturelles dans le deuxième quart du XIXe siècle. La trouvaille consiste à confectionner une série de pièces figurant chacune de façon très réaliste un ou plusieurs organes, et dont l'assemblage rend compte des rapports anatomiques. La manipulation répétée de ce puzzle en trois dimensions donne une connaissance tactile bien supérieure à la représentation mentale qu'apporte l'image plane, même prise sous des angles différents et complétée de coupes. On dit même que le démontage de l'ensemble suit les phases de la dissection, à laquelle il prépare l'étudiant. Il n'est donc pas étonnant que le Musée de l'École d'Alfort en possède encore soixante-dix modèles, dont un cheval entièrement reproduit aux deux tiers de sa taille.

Les éléments biographiques du Dr Auzoux nous ont été fournis, hormis diverses publications, par

le musée du Neubourg. On retracera ici la vie de l'inventeur, dont la *figure n°1* présente un portrait, puis on envisagera ses procédés de fabrication, que quelques exemples tirés de la collection illustreront utilement.

LA VIE DU DOCTEUR AUZOUX

Louis Thomas Jérôme Auzoux voit le jour le 7 avril 1797 à Saint-Aubin-d'Ecrosville (Eure, Haute-Normandie), dans une famille de propriétaires ruraux[1]. Adolescent, il occupe les loisirs que lui laissent de studieuses études à travailler le bois et le métal avec son père. Il y acquiert une réelle dextérité. Il part à Paris en 1816 pour entreprendre des études de médecine, et il intègre, en 1818, le service de chirurgie de Dupuytren à l'Hôtel-Dieu. Loin de suivre la vie généralement insouciante des étudiants, Louis Auzoux passe ses soirées à reproduire les dissections de la journée qu'il a soigneusement dessinées et mesurées. Il tente de replacer sur le squelette les faisceaux musculaires sous forme de cordons et de feuilles de papier. Perfectionniste obsessionnel, il ne cesse d'améliorer ses maquettes. Il comprend qu'il lui manque un matériau malléable, capable de reproduire les volumes et les rapports anatomiques. Les recherches qu'il poursuit exigent bientôt d'importantes avances financières auxquelles participe libéralement sa famille[2].

Autant d'efforts ne tardent pas à porter leurs fruits. En 1822, année de sa soutenance de thèse[3], il présente un prototype à l'Académie royale de Médecine, une *pièce artificielle représentant le pied, la jambe et une partie du bassin* de l'Homme. Quelques mois plus tard, ce sera une *pièce d'anatomie destinée à représenter la tête, le cou et la partie supérieure du tronc*. Ces spécimens sont tour à tour examinés par l'Académie de Médecine et par la Société médicale d'émulation en 1823 ; ils suscitent l'enthousiasme des commissions, et font l'objet de conclusions dithyrambiques : « *Le procédé au moyen duquel on représente plus de parties à la fois, et ces parties avec leurs formes, leur aspect, leurs rapports dans tous les sens, est celui que l'on doit préférer*[4]. » À son principe de modèles démontables dont les qualités sont désormais reconnues, le Dr Auzoux donne le nom d' « anatomie clastique », du grec *klaeïn*, briser, mettre en morceaux. Il a atteint, faut-il le préciser, un degré de technicité supérieur aux tentatives antérieures de Félix Fontana (1730-1805), concepteur au siècle précédent d'un écorché démontable en bois, et d'Ameline qui, en 1820 à Caen, utilisait le carton solide pour figurer les muscles et les fixer en bon ordre sur un squelette humain véritable.

En 1825, le Dr Auzoux présente une maquette du corps humain entier, y compris les viscères, résultat de deux années d'améliorations de son procédé. Les académies renouvellent leurs éloges et suggèrent aux institutions médicales, scientifiques et artistiques d'en faire l'acquisition[5]. Ainsi débute la fabrication artisanale qui prendra rapidement une tournure industrielle. Entouré d'abord de quelques proches qu'il forme à la hâte, l'inventeur fonde en 1828 une usine dans son village natal, dont une photographie se trouve en *figure n°2*. Quatre-vingts personnes y confectionneront chaque année des centaines de pièces qui seront envoyées dans le monde entier.

Toujours soucieux de perfectionnements, Louis Auzoux modifie à plusieurs reprises ses méthodes de moulage ; il diversifie son catalogue en proposant des organes isolés très agrandis pour l'enseignement secondaire, comme l'œil, l'oreille, la langue, le rein, ou l'embryon et son développement. Il conçoit aux mêmes fins des modèles d'espèces types des grands groupes zoologiques, en mettant à profit la vogue de l'anatomie comparée (cheval, gorille, colimaçon, hanneton, sangsue…). La *figure n°3* présente un certain nombre de ces modèles, dans l'atelier du docteur Auzoux. Il commercialise des réductions de son « corps humain » de 1825, financièrement plus accessibles aux écoles et aux médecins praticiens qui en décorent leurs cabinets. Il complète enfin sa collection pédagogique avec

[1] MOTEL, 2004, p. 13.
[2] HEMART, 1838, p. 102.
[3] AUZOUX L., *Dissertation sur la vipère*, Thèse pour le Doctorat en Médecine, Paris, 1822.
[4] BEGIN, WORBE, DESRUELLES, "Rapport de la Société Médicale d'Emulation du 19 novembre 1823," *in Notice sur les préparations artificielles de M. Auzoux* (Paris: 1825), p. 16.
[5] PARISET, 1825, p. 32.

l'anatomie végétale (fleurs, champignons). À compter de 1833, les expéditions et la vente directe se font à Paris, 8 rue du Paon (successivement rue Larrey, et rue de l'École de Médecine). Cette activité se double de la publication d'ouvrages de vulgarisation scientifique où figure en bonne place le catalogue de l'entreprise.

À son décès, le 6 mars 1880, Louis Auzoux laisse une étonnante collection d'anatomie clastique, réputée dans le monde entier ; sa fabrique fonctionnera jusqu'au début des années 2000.

LA TECHNIQUE DU DOCTEUR AUZOUX

Le secret de la confection des pièces résidait dans un certain mélange de pâte à papier et de liège, coulé dans des moules avant de passer à la presse. Moins onéreuse que celles tentées jusque-là, cette méthode autorisait la fabrication en série[6].

Dans un premier temps, une ouvrière – la « cartonneuse » – plaçait successivement dans des moules de plâtre plusieurs couches de papier coloré enduit de colle. Le papier humidifié par la colle épousait étroitement les moindres détails du moule, tandis que la superposition des couches – jusqu'à douze - rigidifiait la pièce en fin de fabrication. Sur les reliefs tourmentés, l'apposition de petits fragments de papier déchiré permettait la plus exacte reproduction.

Des ouvriers fabriquaient chacune des deux faces du volume dans un moule distinct. Le démoulage se faisait avant séchage complet : trop humide, la pièce se déformait ; trop sèche, elle adhérait au moule. Les fragments étaient ensuite rapprochés et « bâtis[7] » à l'aide de fil de fer. (Le terme « bâtir » est utilisé en couture pour désigner l'assemblage des pièces d'un vêtement à l'aide de fil.) Creux, le modèle assemblé était léger et résistant. On réservait cette technique qui ne permettait pas les attaches métalliques et les armatures, aux pièces simples ou peu articulées, comme dans les maquettes d'organes agrandis.

Les pièces plus importantes étaient confectionnées différemment. Dans des moules d'alliage métallique fixés sur des plateaux de hêtre, les coquilles cartonnées étaient réalisées, comme précédemment, par superposition de feuilles de papier, mais sans excéder quatre couches. On disposait ensuite la pâte, dite « terre », faite de colle de farine, de papier finement déchiré, de filasse hachée, de blanc de Meudon[8] et de poudre de liège, ce dernier composant conditionnant plus que tout autre la réussite du moulage. La pâte, une fois mise en place en quantité juste suffisante, était tassée par le « terreur » à l'aide d'un petit marteau. Le moule était ensuite fermé et mis sous une presse à cidre modifiée qui, en plusieurs heures, compactait le mélange et le faisait pénétrer jusque dans les plus infimes anfractuosités. La *figure n°4* illustre ce principe à l'aide d'un schéma.

Plusieurs hommes devaient s'employer à déplacer ces moules métalliques très lourds. Celui du cheval, qui devait résister à une pression de sept tonnes, nécessita un palan fixé à la poutre maîtresse du plafond de l'atelier. L'alliage de Darcet[9] avait été utilisé pour le fondre, en raison de sa basse température de fusion (95°C). Il avait ainsi l'avantage de pouvoir être moulé sur une forme originale en carton sans la brûler.

L'étape suivante, après démoulage de la pièce, était du ressort de l'ajusteur. Celui-ci corrigeait les défauts, ponçait les jointures, enduisait, creusait, puis recouvrait les défauts d'une feuille de papier de finition, étape nommée « rapapillotage ». La pièce pouvait dès lors s'adapter aux autres morceaux du modèle anatomique.

Les vaisseaux étaient réalisés à part, à l'aide de fils métalliques tressés. Ils étaient modelés d'après un prototype de couleur jaune fixé sur un établi. De la tresse initiale, l'ouvrier détachait successivement quelques fils de fer, afin de créer les ramifications vasculaires. L'ensemble était

[6] Nous remercions ici M. BARRAL, dernier Directeur des Établissements Auzoux, de nous avoir livré le détail de cette technique au cours d'une visite au musée du Neubourg, en mars 2008.

[7] Le terme « bâtir », emprunté au vocabulaire de la couture, désigne l'action qui consiste à assembler les différentes faces d'un objet ou d'un vêtement à l'aide d'un fil.

[8] Le *blanc de Meudon* ou *marne*, est une roche sédimentaire composée de calcaire et d'argile en quantités plus ou moins équivalentes.

[9] *Alliage de Darcet* : 50 % de bismuth, 25 % de plomb, 25 % d'étain.

ensuite bobiné à l'aide de filasse encollée, colorée de rouge pour les artères et de bleu pour les veines. On fixait finalement l'arborisation vasculaire au moulage à l'aide de petits clous.

La peinture – différents pigments broyés au pilon – était tiédie à la bougie sur une palette pour être appliquée. On simulait des fibres musculaires à l'aide d'un pinceau écrasé en éventail. Les tendons étaient dessinés au pinceau fin. Les nerfs, faits de chanvre peigné, encollé et peint, étaient fixés après séchage. Les membranes fines, comme les valvules cardiaques ou les aponévroses, étaient figurées par de la baudruche Celle-ci, faite de péritoine de bœuf, se présente comme une fine pellicule translucide. Elle était humidifiée pour demeurer souple jusqu'à sa pose sur le moule dont elle épousait finement le relief. Une fois fixée au modèle, elle gagnait en rigidité en recevant des couches de peinture ou de vernis.

La dernière étape consistait à numéroter et à légender soigneusement les éléments de la pièce, avant de l'enduire d'une pellicule protectrice de « colle de vessie natatoire de poisson de Russie ».

LA COLLECTION DES MODELES D'ANATOMIE CLASTIQUE DU MUSEE DE L'ECOLE VETERINAIRE D'ALFORT

Le musée possède une importante collection de modèles animaux d'anatomie clastique destinée à l'enseignement vétérinaire. La plupart sont anciens, antérieurs à 1900. Nous présenterons successivement quelques modèles ayant trait au cheval, puis différentes pièces d'histoire naturelle, et enfin un exemple d'organe isolé. L'inventaire complet des pièces présentes au musée d'Alfort figure en fin d'article.

LE MODELE DU CHEVAL

Le cheval entier

Il s'agit du plus grand modèle Auzoux de la collection du musée. La *figure n°5* comporte deux photographies de ce cheval. Il a été produit entre 1855 et 1860, et mesure 50 x 158 x 167 cm. Sa présentation dans le catalogue de 1855 est la suivante : *Cheval incomplet, montrant sur un côté les muscles, nerfs et vaisseaux de la couche superficielle ; sur l'autre côté, les muscles, nerfs et vaisseaux de la couche profonde seulement, et dans les cavités tous les organes splanchniques s'enlevant séparément comme dans le modèle complet… 2000 F*[10]. Il est nécessaire de remettre le prix de ce cheval dans le contexte de l'époque. Le cheval incomplet coûtait 2.000 F en 1855, ce qui correspond très approximativement aujourd'hui à 6 000 €, tandis que le salaire mensuel moyen s'élevait à 35 F environ dans la première moitié du XIXe siècle. Ce cheval était donc un objet précieux que peu d'institutions pouvaient s'offrir.

Ce modèle a été le sujet d'étude de Barbara Dumont pendant un an, de 2007 à 2008, dans le cadre de son mémoire de diplôme de restaurateur à l'Institut National du Patrimoine[11]. L'analyse du cheval a montré à la fois des altérations de surface (écailles, poussière, rouille) liées aux mauvaises conditions de conservation, et des altérations de structure (déformation des armatures métalliques, modification des aplombs du cheval, usure) liées aux manipulations répétées du cheval. Suite à ces observations, B. Dumont a procédé au nettoyage et au refixage d'environ un tiers du modèle (profil gauche), mais le travail restant à effectuer est très important.

Le doigt du cheval

Ce modèle date de 1913 et a été acquis par le musée en décembre 2008 auprès du Dr vétérinaire J. Perroud pour 950 €. Il mesure 31 cm de hauteur et se trouve dans un excellent état de conservation. Sur les radiographies, on observe de multiples structures métalliques de soutien, dont la présence est justifiée par le nombre de petits fragments qui doivent garder leur forme malgré des manipulations répétées. La *figure n°6* comporte une photographie et une radiographie du doigt du cheval.

---

[10] Catalogue présent à la fin du tableau synoptique du cheval.

[11] DUMONT B., *Conservation-restauration d'un écorché de cheval en carton moulé et peint de Louis Auzoux appartenant au Musée Fragonard. Recherche sur la technologie de l'objet et simulation des altérations de la couche picturale*, Mémoire Restaurateur Patrimoine, INP, Paris, 2008.

LA COLLECTION D'HISTOIRE NATURELLE

La perche de mer

Ce modèle datant de 1882 mesure 1,5 m de longueur sur 59 cm de hauteur. Le modèle présent au musée d'Alfort est parfaitement conservé, notamment en comparaison avec ceux des musées du Neubourg ou de Leiden (Pays-Bas) par exemple. Le modèle du poisson se démonte en deux endroits. La partie droite de la tête se décroche pour laisser apparaître les différents os du crâne, la cavité buccale, l'opercule, les dents et les nerfs, ainsi que les branchies et le cœur. Le ventre quant à lui se retire pour montrer, en allant de l'extérieur vers l'intérieur, et se démontant successivement, le foie, le tube digestif, les ovaires et l'utérus, la vessie natatoire, les reins, et la face dorsale de l'abdomen avec vertèbres et aorte. La *figure n°7* illustre ce démontage progressif du modèle du poisson.

Le type des Insectes

Le hanneton, est pris comme modèle des Insectes. Il est très agrandi (46 x 15 x 30 cm) et est daté de 1895. Ce modèle est certainement l'un des plus impressionnants de la collection présente au musée. C'est en effet une merveille de minutie car tous les muscles, jusqu'aux plus petits sont figurés et sont démontables. Les ailes sont également reproduites, en baudruche, avec une grande finesse. La *figure n°8* présente le modèle du hanneton, ailes déployées. Il se démonte selon une ligne sagittale ; la moitié gauche est creuse et comprend l'appareil reproducteur et certains muscles, de l'aile notamment. C'est au sein de la partie droite que tous les viscères se trouvent concentrés ; ils ressortent de cette moitié pour s'emboîter dans la partie creuse de la moitié gauche. C'est ainsi que l'on peut détacher successivement l'appareil digestif, avec notamment l'œsophage, le jabot et les intestins, puis le système nerveux central, l'appareil reproducteur, et différents muscles des ailes.

L'escargot

Cet escargot datant de 1882 se décompose en 18 pièces et offre plus de 600 éléments de détails. Il est considérablement grossi et mesure 70 cm de long sur 38 cm de hauteur. Sous la coquille et la partie gauche du corps qui forment un couvercle et s'enlèvent en premier lieu, on distingue successivement l'appareil respiratoire, le foie qui s'enroule autour de l'axe de la coquille, le tube digestif (qui lui-même se divise en plusieurs parties) et l'appareil reproducteur (à la fois mâle et femelle). La *figure n°9* présente le démontage progressif du modèle. La structure de base restante présente les éléments anatomiques permettant au mollusque de se déplacer.

La sangsue

Comme le hanneton, la sangsue date de 1895 et provient de la collection du service de parasitologie et a été remise au musée en 2000, lorsqu'elle fut découverte au grenier du service. Le modèle est long de 63 cm et se démonte en trois parties. La première correspond à la face ventrale qui forme une sorte de couvercle recouvrant un réseau vasculaire très finement réalisé. Cet appareil vasculaire très fin est composé de fil de fer tressé, rouge pour les artères, bleu pour les veines, et blanc pour les rameaux nerveux. La couleur est obtenue par de la filasse enroulée autour du fil de fer. La finesse de cette préparation est nettement visible sur la radiographie du modèle. La *figure n°10* permet de comparer le modèle et sa radiographie. Juste en dessous, on peut observer un long tube digestif comprenant de multiples culs-de-sac, dont la structure fine est reproduite ici avec de la baudruche peinte. Ce tube digestif, contenu dans la demi-sangsue droite, s'engage dans la demi-sangsue gauche (qui est creuse et porte la vascularisation pariétale et une partie du système locomoteur).

LES ORGANES ISOLES

L'exemple de l'œil de l'Homme

Il s'agit du plus ancien modèle Auzoux daté de la collection (1850). La *figure n°11* est un agrandissement de la signature et de la date de création figurant sur le modèle. C'est également le seul modèle présent au musée qui possède une partie en verre ; le globe oculaire, notamment la chambre postérieure, et le nerf optique, le tout d'une seule pièce. Cette partie en verre permet de visualiser par transparence la vascularisation rétinienne. L'ensemble est considérablement agrandi et mesure 20 x 24 x 30 cm.

L'exemple des mâchoires du bœuf

Cette collection complète de 14 mandibules, antérieure à 1860, présente l'aspect des dents en fonction de l'âge. La finesse de leur réalisation les rend difficiles à différencier des véritables mandibules. La *figure n°12* permet cette comparaison entre mandibules vraie et artificielle.

CONCLUSION

Connus et reconnus dans le monde entier, les modèles d'anatomie clastique du docteur Auzoux témoignent d'une qualité et d'une minutie issues de nombreuses années de recherche. Devenus rares, ils sont aujourd'hui très recherchés par les collectionneurs privés et constituent des pièces maîtresses dans les collections des différentes universités. L'Ecole Vétérinaire d'Alfort possède une précieuse collection de ces modèles, et la plupart se trouvent en parfait état de conservation. Réorganisée au sein du musée tout juste rénové, la collection Auzoux participe à la renommée et à la richesse unique de ce musée vétérinaire.

BIBLIOGRAPHIE

BARRAL, *Visite du Musée du Neubourg avec C. Degueurce et G. Ruiz*, Le Neubourg, 27/01/2005.

BEGIN, WORBE, DESRUELLES, Rapport de la Société Médicale d'Emulation du 19 novembre 1823. In : *Notice sur les préparations artificielles de M. Auzoux*, Paris, 1825, 34 p.

DEGUEURCE C., *Inventaire récolé des collections de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort* [base de données informatique FileMaker Pro®], 2009.

DUMONT B., *Conservation-restauration d'un écorché de cheval en carton moulé et peint de Louis Auzoux appartenant au Musée Fragonard. Recherche sur la technologie de l'objet et simulation des altérations de la couche picturale*, Mémoire de Restaurateur du Patrimoine, INP, Paris, 2008.

ETS AUZOUX, *Tableau synoptique du cheval* et *Catalogue des modèles d'anatomie clastique du docteur Auzoux*, Paris, 1855, 50 p.

HEMART C., L'anatomie clastique et M. Auzoux. In : *La chronique de Champagne*, Reims, 1838, 429 p.

MOTEL J.-J., *L'anatomie clastique et le musée d'anatomie du Neubourg*, Barc : J.-J. Motel, 2004, 61 p.

PARISET, Rapport de l'Académie Royale de Médecine du 5 juillet 1825. In : *Notice sur les préparations artificielles de M. Auzoux*, Paris, 1825, 34 p.

Figure n°1 : Portrait de Louis Auzoux.
(Musée du Neubourg)

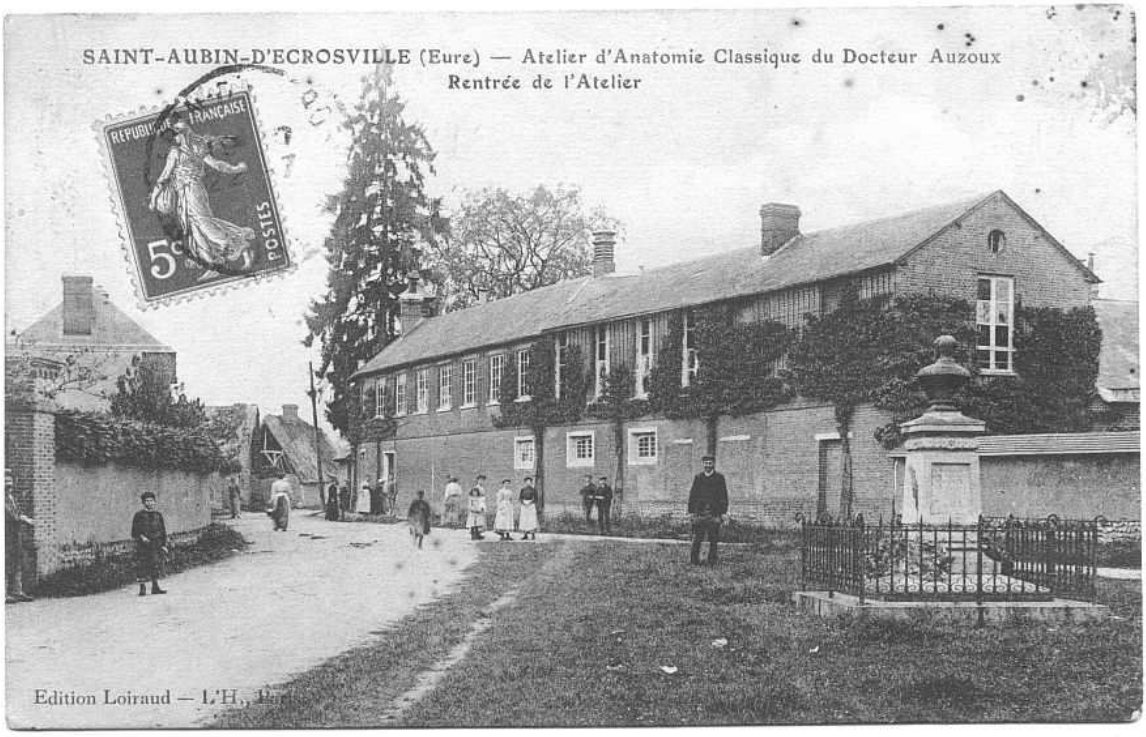


Figure n°2 : Les ateliers du Dr Auzoux, à Saint-Aubin-d'Ecrosville. *(Musée du Neubourg)*

Figure n°3 : Modèles fabriqués dans les Ateliers du Dr Auzoux. On reconnaît quelques uns des modèles présents au Musée de l'Ecole d'Alfort. *(Musée du Neubourg)*

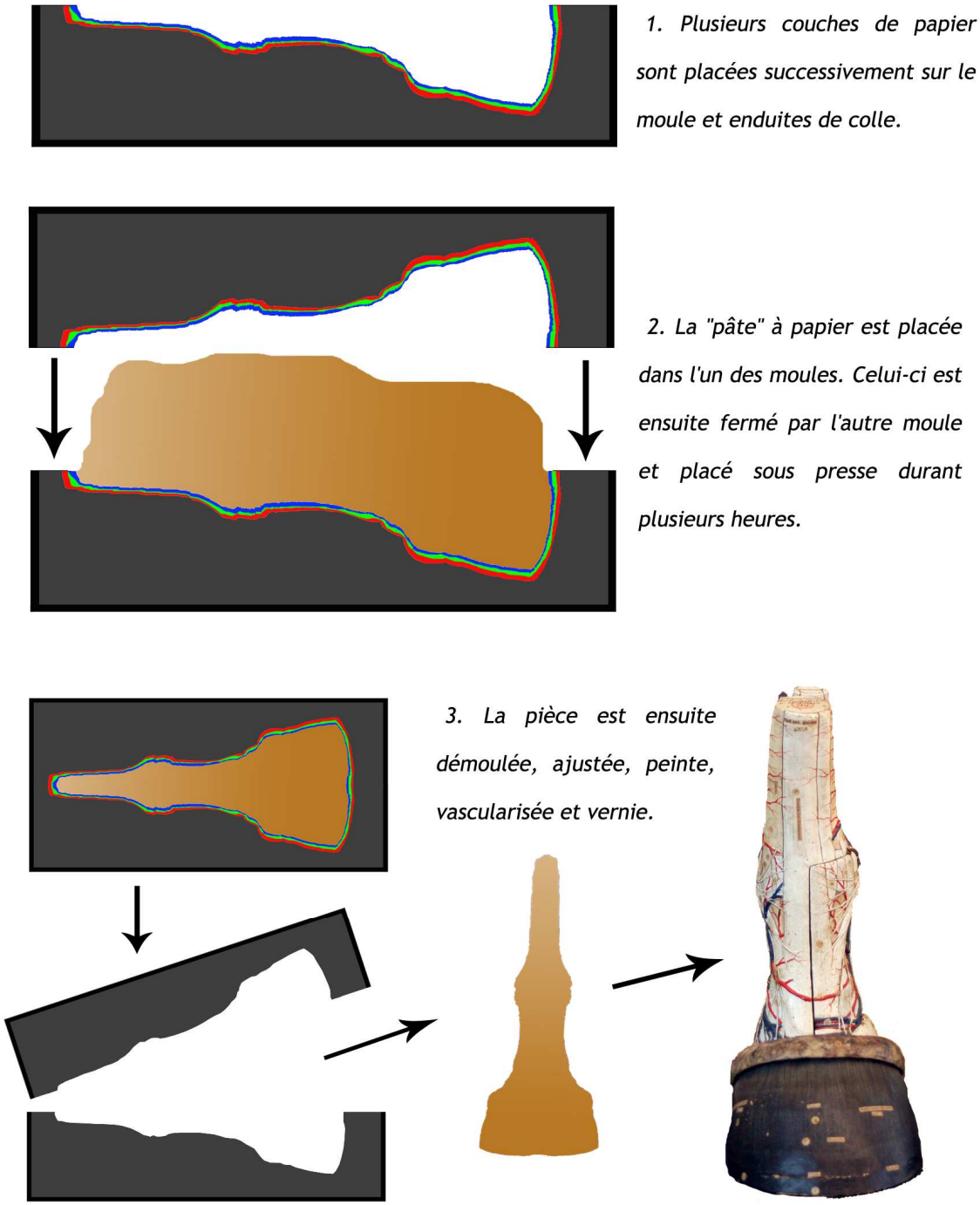


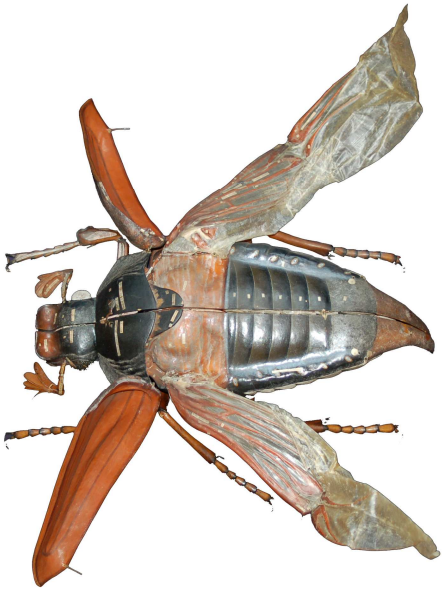
Figure n°4 : Principe du moulage des pièces du Dr Auzoux.

Nota : Le *pied du Cheval* est ici pris comme illustration du principe, mais la réalisation de ce pied nécessite en réalité plus de moules de détails, et un montage plus complexe.

Figure n°5 : Le cheval incomplet (exemplaire du Musée d'Alfort). A gauche, modèle fermé, à droite, modèle ouvert.

Figure n°6 : Modèle du doigt de cheval non démonté et vu de profil. A droite se trouve la radiographie correspondante.

Figure n°7 : Modèle clastique du Poisson, vue latérale droite (à gauche) et vue ventrale (à droite), montrant successivement le poisson entier, puis tête et ventre démontés.



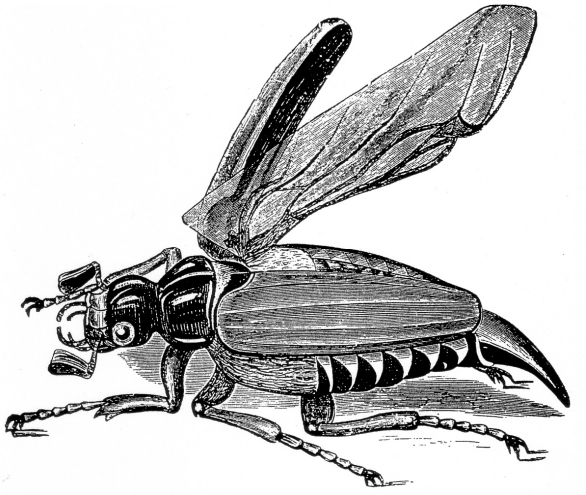


Figure n°8 : Modèle du Hanneton, ailes déployées. Les faux élytres ont été libérés vers l'avant. A droite, illustration issue du catalogue Auzoux de 1920.

Figure n°9 : Modèle du Colimaçon, vu de profil et de dessus, à différentes étapes du démontage.

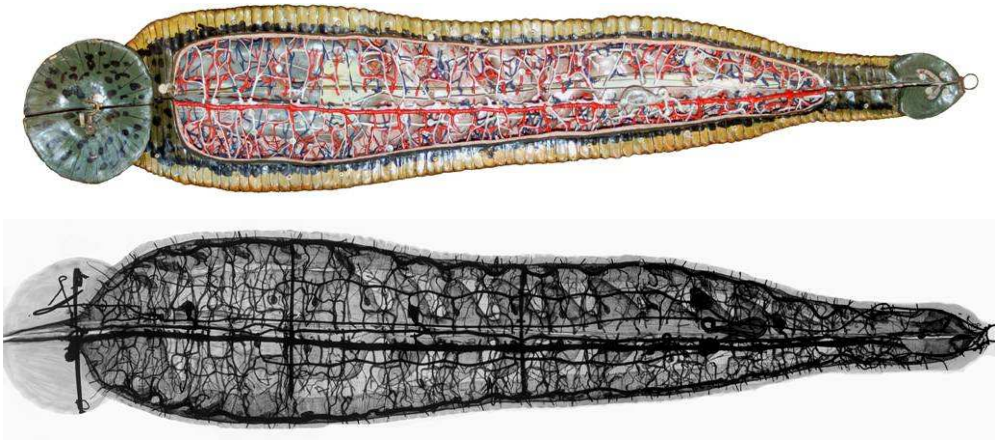


Figure n°10 : Modèle de la sangsue, vue de dessus. Vue radiographique en dessous.

Figure n°11 : Agrandissement du modèle de l'œil présentant la date de fabrication.

Figure n°12 : Mandibules de bovin âgé de 5 ans. A gauche modèle Auzoux, à droite véritable mandibule.

Inventaire des modèles Auzoux présents au Musée de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort

N° inventaire	Désignation de l'objet
AN.SEN.11.030	Anatomie clastique complète de l'oeil de l'Homme d'après le Dr auzoux
AN.NER.21.004	Cerveau et moelle épinière de l' homme. Anatomie clastique du Dr Auzoux
AN.NER.21.027	Cerveau de vipère. Anatomie clastique du Dr Auzoux
AN.NER.21.026	Cerveau de la tortue. Anatomie clastique du Dr Auzoux
AN.NER.21.029	Cerveau de la carpe. Anatomie clastique du Dr Auzoux
OD.24.03.001	Mandibule de vache : naissance
OD.24.03.002	Mandibule de vache : 8 mois
OD.24.03.003	Mandibule de vache : 1 an
OD.24.03.004	Mandibule de vache : 2 ans
OD.24.03.006	Mandibule de vache : 4 ans
OD.24.03.007	Mandibule de vache : 5 ans
OD.24.03.008	Mandibule de vache : 6 ans
OD.24.03.009	Mandibule de vache : 7 à 8 ans
OD.24.03.010	Mandibule de vache : 8 à 9 ans
OD.24.03.011	Mandibule de vache : 9 à 10 ans
OD.24.03.012	Mandibule de vache : 10 à 12 ans
OD.24.03.013	Mandibule de vache : vieillesse
OD.25.06.001	Mâchoire de cheval : 24 heures
OD.25.06.002	Mâchoire de cheval : 3 mois
OD.25.06.004	Mâchoire de cheval : 2 ans
OD.25.06.005	Mâchoire de cheval : 30 mois
OD.25.06.006	Mâchoire de cheval : 3 ans
OD.25.06.007	Mâchoire de cheval : 4 ans
OD.25.06.008	Mâchoire de cheval : 4 ans, vieillie
OD.25.06.009	Mâchoire de cheval : 54 mois
OD.25.06.010	Mâchoire de cheval : 5 ans
OD.25.06.011	Mâchoire de cheval : 6 ans
OD.25.06.012	Mâchoire de cheval : 7 ans
OD.25.06.013	Mâchoire de cheval : 8 ans prenant
OD.25.06.014	Mâchoire de cheval : 8 ans faits
OD.25.06.015	Mâchoire de cheval : 9 ans
OD.25.06.016	Mâchoire de cheval :10 ans
OD.25.06.017	Mâchoire de cheval : 11 ans
OD.25.06.018	Mâchoire de cheval : 12 ans
OD.25.06.019	Mâchoire de cheval : 13 ans, faux bégu
OD.25.06.020	Mâchoire de cheval : 13 à 14 ans
OD.25.06.021	Mâchoire de cheval : 15 à 16 ans
OD.25.06.022	Mâchoire de cheval : 17 à 19 ans

OD.25.06.023	Mâchoire de cheval : 20 à 24 ans
OD.25.06.024	Mâchoire de cheval : 25 à 30 ans
OD.25.06.025	Mâchoire de cheval : 30 à 40 ans
OD.25.06.029	Mâchoire difforme de cheval de 16 ans
OD.25.06.030	Mâchoire de cheval : 3 ans, préparée pour montrer les racines
OD.24.03.014	Mandibule de vache : extrême vieillesse
OD.25.06.003	Mâchoire de cheval : 15 à 18 mois
HIS.NAT.07.226bis	Oeuf de l'Epyornis - Anatomie clastique du Dr Auzoux
HIS.NAT.07.226ter	Oreille des oiseaux - Anatomie clastique du Dr Auzoux
HIS.NAT.04.285ter	Perche de mer - Anatomie clastique du Dr Auzoux
HIS.NAT.04.285quater	Oreille des poissons - Anatomie clastique du Dr Auzoux
HIS.NAT.00.305bis	Colimaçon - Anatomie clastique du Dr Auzoux
OD.24.03.005	Mandibule de vache : 3 ans
OD.25.004	Tableau pour l'étude des dents du cheval
2005.0.01578	Mandibule montrant l'usure dentaire (vue de la face ventrale)
2005.0.01585	Anatomie du cheval - anatomie clastique du Dr Auzoux
2005.0.01603	Lésion de Fièvre aphteuse chez le Porc
2005.0.01673	Hanneton - Anatomie clastique du Dr Auzoux
2005.0.01674	Sangsue - Anatomie clastique du Dr Auzoux
2005.0.01676	Estomac de ruminant - Anatomie clastique du Dr Auzoux
2005.0.01677	Lamproie - Anatomie clastique d'Auzoux
2006.0.00113	Anatomie d'un Myriapode chilopode, Lithobie à tenailles femelle (*Lithobius forficatus*)
2006.0.00114	Anatomie de la Méduse soelentere acalephae (*Aurelia aurita*)
2006.0.00111	Anatomie d'une Aerenicole Annélide polychète
2006.0.00112	Anatomie de la Seiche Mollusque céphalopode
2006.0.00110	Anatomie des Spongiaires Eponge (*Euspongia officinalis*)
2006.0.00109	Anatomie de l'Ecrevisse (*Astacus fluviatilis* femelle)
2006.0.00115	Anatomie du Ténia armé (*Toenia solium*) (Ver cestode)
2006.0.00116	Anodonte (*Anodonta cygnoea*) Mollusque lamellibranche
2006.0.00117	Etoile de mer (*Asterias glacialis*) Echinoderme stelleride
2006.0.00118	Ténia, six pièces sur plateau
2006.0.00119	Anatomie d'un Distome, vers Trématode
2006.0.00120	Hydre brune (*Hydra fusca*) coelentere hydroméduse hydraire
2006.0.00121	Anatomie d'une Annélide oligochète ver de terre (*Lombricus terrestris*)
2008.05.001	Anatomie clastique du doigt du cheval par le Dr Auzoux (1913)
2009.02.0001→.0008	Tares osseuses du cheval